Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1992)

Heft: 40-41

Artikel: Au nom de la défense aérienne

Autor: Dubacher, Danièle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848099

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au nom de la défense aérienne

par Danièle Dubacher

On va jeter par les fenêtres 50 millions de francs suisses* (dont on ne sait pas s'ils sont encore lourds) si le projet d'achat des FA-18, futur ou ex-futur, nouvel avion de combat, est abandonné. De 500 à 800 millions (acomptes versés par la Confédération au constructeur du Frelon) - des mêmes - si le projet est abandonné l'an prochain ou encore 3 milliards et demi si notre maman Helvetia en achète 34 pièces d'ici à l'an 2000. Une paille pour le gouvernement qui d'un autre côté n'arrête pas de serrer les cordons de la bourse dans tous les domaines. Plus assez d'argent pour verser des prestations suffisantes dans le domaine social, restrictions dans tous les budgets au détriment des cantons et des contribuables. .

Réaction du Groupement pour une Suisse sans armée (GSsA) qui lance une initiative "Pour une Suisse sans nouveaux avions de combat" et récolte 100.000 signatures en 11 jours, 500.000 quelques semaines plus tard ; record absolu de mémoire de quidam, de parlementaire et même de journaliste. Le GSsA continuera à récolter des signatures jusqu'au mois de juin mais n'en soumettra au contrôle des communes que 120.000 afin de ne pas surcharger les services de vérification ; les autres seront déposées sous forme de pétition.

Nous disions donc 3.500.000.000 frs.s. pour un avion qui, la guerre du Golfe l'a montré, est déjà dépassé par rapport aux autres avions modernes américains. Ce n'est pas moi qui le dis mais un général allemand à la retraite, expert en aviation, qui avait été mandé pour donner son avis devant la commission de politique de Sécurité du Conseil National. Un spécialiste suisse propose, lui, d'acheter des Mirage 2000C ou des F-16A qui ne sont pas des occasions dit-il, mais des surplus neufs et sont 50 à 70% plus avantageux que les autres. Il surenchérit "On pourrait aussi imaginer des solutions de location ou de location-vente". Quant à Nicolas Hayek, le sauveur de notre industrie horlogère, on lui a prêté, le 1er avril, sous la plume d'un journaliste du Nouveau Quotidien, l'intention de fabriquer un Swatch-Fighter, composé de matériaux entièrement recyclables, fonctionnant à l'eau, tuant propre, etc...

Mais où donc le bât blesse-t-il ? Le prix ? Quand on aime, on ne compte pas ! Qu'est-ce donc que ce prix si on le compare aux 625 milliards de dollars par année qu'il faudra pour mettre en route la "Charte de la Terre". 625 milliards l'an pour sauver la planète, 3 milliards et demi pour aider à la tuer.

Quant à Nicolas Hayek, on lui a prêté, le 1er avril, l'intention de fabriquer un Swatch-Fighter, composé de matériaux entièrement recyclables, fonctionnant à l'eau, tuant propre, etc...

Messieurs les décideurs, avant de choisir un avion de combat, il vaut mieux vous demander d'où viendra l'ennemi, quels seront ses moyens d'attaque. S'il s'agit d'une invasion de sauterelles, vous ne choisirez pas la même défense qui si le Liechstenstein nous bombarde de sociétés bidons, ou les Japonais de Toyota. De même si les Français envoient une armada de pédalos via le lac Léman, la riposte ne sera pas la même que devant une invasion d'ailes delta. De qui avez-vous peur? Dans mon enfance le péril jaune était à l'ordre du jour. Dans mes rêves, je voyais de hordes de Chinois déferlant sur nos prairies, volant les petites filles, violant et tuant leurs mamans. Puis ce fut la grande peur des rouges, ces barbares de l'est qui voulaient nous faire cohabiter. Ils allaient venir et nous forcer à accepter dans nos maisons d'autres familles ; nous en serions réduits à nous tenir (5 personnes) dans une seule pièce. Lorsque mes frère et soeur quittèrent la maison, je poussais un ouf de soulagement ; nous ne serions plus que 3 dans cet espace restreint. Puis, pour enfin vaincre mes peurs, vinrent mai 68 et mes 20 ans. En pouvant défiler le petit livre rouge de Mao à la main, en scandant "Ho-Ho Ho Chi Minh", en découvrant le communisme, les camarades, les bons, compagnons de Dubcek, et les autres qui avaient fait l'erreur d'envahir la Tchécoslovaquie, mais ils avaient sûrement leurs raisons, mes craintes se sont envolées. Maintenant, je ne crie plus que "les bourgeois c'est comme les cochons", normal entre temps j'ai adhéré à cette caste et je suis devenue pacifiste, même si tout le monde il est pas beau, tout le monde il est pas gentil. Dans ce bordel planétaire, poliment appelé nouvel ordre mondial, à quoi donc se raccrocher ?

Messieurs les décideurs, je n'ai pas envie que l'on achète un nouvel avion de combat et je ne suis pas la seule. Et si nous étions dans une quinzaine de jours un demi-million ? Qu'il soit américain, canadien, français ou autre, nous n'en voulons pas. A la place, vous pourriez vous occuper de nos anciens, de nos jeunes, de la lutte contre la drogue, de nos locataires, de nos aides à l'étranger, de nos écoles, de notre pollution. Les gens en ont marre de voir leur pouvoir d'achat diminuer, leur loyer atteindre des sommets astronomiques. Si vous ne comprenez pas le message, alors il y aura danger, danger immédiat, ennemi réel, et contre une foule en colère vous ne pourrez pas envoyer un avion de combat si sophistiqué soit-il. ■

* lire au page 14 Danièle Dubach a écrit c article avant la décision du Cons National